MONTRÉAL AU FRONT DE FRANCE

By RENÉ D'AVRIL

BEAUX et forts, l'œil hardi, cambrant leur haute taille,

Affrontant les dangers, trop connus—la mitraille,

Les gaz, le froid, le chaud, la boue, et loin des leurs,

Ne pensant qu'au Pays dont flottent les couleurs,

Pays qui les rassemble en un même uniforme Ils sont aux premiers rangs de cette lutte énorme:

Héros de bronze clair qu'envierait un sculpteur!

Ils ont quitté le seuil du logis enchanteur. Plus de rires d'enfants, sous le ciel gris de France.

Mais l'attaque de nuit, l'implacable défense, Et la Gloire qui passe en funèbre appareil.

Si vous les écoutez, leur langage est pareil A celui qu'affinaient Racine et La Bruyère, C'est un parc d'autrefois, doré par la lumière; Beaux mots des jours anciens, alignés noblement.

Ce langage de choix n'est pas un ornement, C'est ainsi qu'ils parlaient à leur mère, à leurs frères. . . .

Leurs âmes n'étaient pas à notre âme étrangères,

Et leur double Patrie a le même Idéal.

. . . Ils sont du Canada, non loin de Montréal. . . .

Vaste image, émergeant des brouillards de la Somme:

O grands lacs, ô grands fleuves lents, grands champs de blé,

Pays où tout est grand, même le cœur de l'homme!

Paris, Hôpital de l'Écosse.

"THE DEAD WON'T HURT THE SPRING"

"Don't let's lose hope; the trials of hope are many, but all beauty lives for ever. . . . The dead won't hurt the spring."—"THE TIMES" Literary Supplement.

WHATEVER men may say, there is no end; Only a quiet sleep.

Through all the ages deep calls unto deep, And ever spending Earth has still to spend.

Why, yesteryear the firstling snowdrops died,

The violets passed away;

Yet the sweet essence spilt from flower and

Was lost not, nor cast heedlessly aside.

White flowers are drifting in the winds again,
And fragrant perfumes blow;

Each Spring-tide has this miracle to show; A richer beauty fashioned from the slain. The sleepers know not rain, nor snow, nor frost;

I wonder if they keep
Beneath the willow in silent sleep
A dear remembrance of the Spring-tides
lost?

After the rain an early skylark sings
Outside my curtained room;
So would I he should sing about your tomb
The radiant song that every Spring-tide
brings.

ALFRED TURNER.